142
377
no. 27
28

DECRET
DU ROY D'ESPAGNE,

Par lequel il eſt défendu aux Juges & Officiers de la Contrebande, de prendre & lever aucuns Droits ſur les Marchandiſes qui ſeront tranſportées de France en Eſpagne.

EL REY.

POr quanto hallandome con noticia de que los Juezes del Contravando del Puerto de Santa Maria, y otros parages, llevan derechos de Mercaderias permitidas que vienen de Francia, he reſuelto que no ſe pidan, ni tomen derechos algunos de ellas, aſsi al tiempo de entrar en mis Reynos, como al de tranſportarlas tierra adentro. Por tanto mando ſe obſerve aſsi con toda puntualidad, y que eſta orden ſe publique en todas las partes donde fuere neceſſario, à fin de que los Miniſtros del Contravando ſepan que los Mercaderes eſtàn advertidos de eſta reſolucion. Dada en Madrid à veinte y ocho de Febrero de mil ſetecientos y tres. YO EL REY. Por mandado del Rey nueſtro Señor. D. FRANCISCO DAZA.

Concuerda con la Cedula original, que queda en la Secretaria de Guerra de Mar de mi cargo.
D. FRANCISCO DAZA.

LE ROY.

AYant été informé que les Juges de la Contrebande du Port Sainte Marie, & autres lieux maritimes, exigent des droits ſur les Marchandiſes permiſes qui viennent de France, j'ay réſolu qu'il n'en ſoit demandé ni levé aucuns ſur ces Marchandiſes, non ſeulement lors de leur entrée dans mes Royaumes, mais encore lorſqu'on les tranſporte dans l'interieur de mes Etats. A ces cauſes, j'ordonne qu'on l'obſerve ainſi, avec toute ponctualité, & que cet ordre ſoit publié par tout où beſoin ſera, afin que les Officiers de la Contrebande ſçachent que les Marchands ſont informez de cette réſolution. Donné à Madrid le vingt-huit de Février 1703. Signé, MOY LE ROY. Et plus bas, *Par le Commandement du Roy noſtre Seigneur.* Signé, D. FRANÇOIS DAZA.

Conforme à l'Original reſté dans le Secretariat de Guerre de la Mer de ma charge.
D. FRANÇOIS DAZA.

DECRET
DU ROY D'ESPAGNE,

Qui défend la viſite de tous les Bâtimens François.

EL REY.

POr quanto en el Tratado de Paz ajuſtado entre las Coronas de Eſpaña, y Francia en el Caſtillo de Riſ-

LE ROY.

COmme par le Traitté de Paix conclu à Riſwich le vingtiéme de Septembre mil ſix cens quatre-vingt-dix-ſept.

vvick, en veinte de Septiembre de mil seiscientos y noventa y siete, ay (entre otros capitulos) el del numero quinze, que es como se sigue :

Mediante esta Paz, y estrecha amistad, qualesquier subditos de ambas partes, podran, en observando las leyes, vsos, y costumbres del Pais, ir, venir, quedar, comerciar, y bolver à los Payses de uno, y otro mercantilmente, y en la forma que les pareciere, assi por Tierra, como por Mar, y otras aguas, tratar, y negociar unos con otros, y serán mantenidos, y defendidos los subditos del uno en el Pais del otro, como proprios subditos, en pagando razonablemente los derechos acostumbrados, y otros que los dichos Señores Reyes, ò sus Sucessores impusieren.

Y en consequencia de los capitulos de dicho Tratado de Paz (de que tienen copia los Veedores del Contravando) y especialmente del que viene preinserto, he resuelto que no se visiten Navios algunos Franceses. Por tanto mando à los dichos Veedores del Contravando, que estàn nombrados, y adelante se nombraren en los Puertos de mis Dominios, y à los Governadores de ellos, cada vno en la parte que le tocare, lo observen assi con la debida puntualidad, y que dèn quenta de quedar en esta intelligencia, para su mas exacto cumplimiento. Dada en Buen Retiro à treinta de Abril de mil setecientos y tres. YO EL REY. Por mandado del Rey nuestro Señor. D. Francisco Daza.

Concuerda con la Cedula original, que queda en la Secretaria de Guerra de Mar de mi cargo.
D. Francisco Daza.

entre la France & l'Espagne, il a été arresté par le quinziéme article conçu en ces termes, que

Par le moyen de cette Paix, & étroite amitié, les Sujets des deux costez, tels qu'ils soient, pourront, en gardant les Loix, Usages & Coûtumes du pays, aller, venir, demeurer, trafiquer, & retourner au pays l'un de l'autre, comme bons Marchands, & ainsi que bon leur semblera, tant par Terre, que par Mer & autres eaux, traiter & negocier ensemble; & seront soûtenus & défendus les Sujets de l'un au pays de l'autre comme propres Sujets, en payant raisonnablement les droits en tous lieux accoûtumez, & autres, qui par lesdits Roys, ou leurs Successeurs, seront imposez.

Et en conséquence des articles dudit Traitté de Paix, (dont les Officiers de la Contrebande ont copie) & spécialement de l'article quinziéme cy-dessus, j'ay résolu, qu'on ne visite aucuns Bâtimens François : A ces causes, j'ordonne ausdits Officiers de la Contrebande, qui sont actuellement, ou qui seront à l'avenir dans les Ports de mes Estats, & à tous Gouverneurs, chacun endroit soy, de l'observer ainsi avec toute ponctualité, & qu'ils ayent à nous rendre compte de la connoissance qu'ils auront eû de ce Decret, pour qu'il soit trés-éxactement observé. Donné au Buen Retiro, le trentiéme d'Avril mil sept cens trois. Signé, MOY LE ROY. Et plus bas, *Par le Commandement du Roy nostre Seigneur.* Signé, D. François Daza.

Conforme à l'Original resté dans le Secretariat de Guerre de la Mer de ma charge.
D. François Daza.

ORDRE
DU CONSEIL DE GUERRE,

Aux Officiers de la Contrebande, qui permet l'introduction des Marchandiſes priſes ſur les Ennemis, ſans payer aucuns droits.

SU Mageſtad ha reſuelto ſe advierta à los Veedores del Contrabando de los Puertos que en llegando à ellos algun Capitan Corſiſta, ſea Eſpañol, o Frances, y exibiendo ſu Patente y demas deſpachos legitimos para andar en Corſo, admitan luego al Comercio todos los generos de las preſas que llevaren ſin mas circumſtancia, diligencia, o averiguacion, y ſin llevarles derechos algunos ni cauſarlès otras vejaciones, porque yncurriran en el Rl. deſagrado de ſu Mgd. En cuya conformidad ſe queda executando el deſpacho que reſulta, deſta reſolucion para remitirle à los Veedores de los puertos en que ſe incluira V.M. pero reſpecto de que en cartas de 31. de Octubre y 12. de Deciembre del año proximo paſado expreſo V.M. la duda que ſe le ofrecia, en quanto à admitir à commercio el Tabaco de la Virginia, de una preſa Yngleſa con que llego à eſſe puerto una Fregata Franceſa, participo à V.M. la reſolucion tomada cerca d'eſto (y es la que viene referida) paraque ſe arregle à ella en eſta dependencia, en el interim que ſe embia el deſpacho formal. Dios guarde à V.M. muchos años. Madrid à 15. de Março de 1703. D. FRANCISCO DAZA.

SA Majeſté a réſolu de faire donner avis aux Officiers de la Contrebande de ſes Ports, qu'à l'arrivée des Capitaines armateurs ou Eſpagnols ou François, qui leur feront apparoir de Patentes, ou autres Dépeſches légitimes pour aller en courſe, ils ayent à introduire dans le Commerce toutes les priſes qu'ils y apporteront, ſans autre circonſtance, diligence, ou verification, & ſans leur faire payer aucuns droits, ni apporter aucun autre empeſchement; parce qu'en y contrevenant, ils encourroient la diſgrace de Sa Majeſté. En cette conformité, on travaille à former une Depeſche, qui réſultera de cette preſente réſolution, pour eſtre envoyée aux Officiers des Ports, à quoy vous vous renfermerez. Et à l'égard du doute, où il a paru que vous étiez par vos lettres des 31. Octobre & 12. Decembre de l'année derniere ſur l'introduction du Tabac de Virginie d'une priſe Angloiſe conduite dans vôtre Port par une Fregate Françoiſe, je vous avertis, que la réſolution qu'on a priſe là-deſſus, eſt la meſme que celle dont je viens de vous parler; afin que vous vous y conformiez en cette occaſion, en attendant qu'on envoye la Dépeſche en forme. Dieu vous conſerve longues années. A Madrid ce 15. de Mars 1703. Signé, D. FRANÇOIS DAZA.

POUR LE ROY. { *Collationné aux Originaux par Nous Conſeiller Secretaire du Roy, Maiſon Couronne de France & de ſes Finances.*

Traité de Commerce
entre
Sa Majesté le Roy de Prusse
et
Sa Majesté le Roy d'Espagne
Du 28 février 30 avril 1803.